

Belladonna¹

Généralités

Atropa Belladonna, ou Belladone, appelée encore morelle furieuse, ou morelle marine, est une plante herbacée vivace, de la famille des Solanées (genre *Atropa*), qui croît à l'état sauvage dans toute l'Europe, le long des fossés ombragés, au bord des routes des forêts, dans les clairières des bois, dans les décombres et dans les taillis.



C'est, au point de vue toxique, une des plantes les plus dangereuses de nos régions, faisant de fréquentes victimes parmi les enfants qui, trompés par la belle apparence des baies noires que sont ses fruits, en mangent souvent et meurent ainsi empoisonnés. Elle renferme en effet différents alcaloïdes extrêmement nocifs et ayant par ailleurs entre eux d'étroites parentés chimiques; le plus connu et le plus important est l'atropine.

La teinture-mère avec laquelle nous préparons toutes les dynamisations de ce remède, est faite avec la plante fraîche tout entière, récoltée au mois de juin, au moment de sa floraison.

Belladonna forme avec *Hyosciamus* et *Stramonium* ce que Nash appelle le *trio des remèdes du délire*.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : *Etudes de la Matière Médicale Homéopathique*, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

Plante à la fois toxique et médicinale, la Belladone, expose déjà un contraste parmi d'autres que l'on rencontrera au long de la pathogénésie.

Caractéristiques

Constitution et type

Bellad. est un médicament qui s'empare de l'organisme avec une grande violence; elle convient spécialement aux *individus pléthoriques et vigoureux et aux intellectuels* (Kent).

Sujets pléthoriques, gras, flegmatiques, enclins aux congestions, spécialement à celle de la tête, quelque chose comme *Calcarea ostreorum*, mais sans la pâleur du remède. Ils sont en général de très bonne humeur; quand ils sont malades, ils deviennent irritables et très désagréables.

La force vitale de Belladonna, très tonique lorsqu'il est en bonne santé, devient très agressive dès qu'il est malade. Ainsi, sa vigueur hors normes devient vite violence sans limites.

Congestion de la tête et délire.

Bellad. peut être appelé à juste titre un *médicament de la tête* car, dans la plupart des maladies où il est indiqué, les symptômes de la tête prédominent. *Le sang semble s'être porté tout entier à la tête qui est très chaude pendant que les extrémités sont froides; les yeux sont rouges, injectés de sang; la face aussi est rouge, presque pourpre; les carotides battent violemment; il y a une sensation douloureuse de plénitude, de congestion pléthorique dans la tête; enfin, le tout peut s'accompagner d'un état de stupeur marqué.* Aconit, Ferrum met., Glonoine Sanguinaria, Ferrum phosph., peuvent être comparés ici à Bellad. (Nash).

Mais il y a surtout *du délire: il est très marqué, violent, pouvant même être sauvage et terrible.* Il s'imagine voir des fantômes, des visages hideux, etc., il craint toutes sortes de choses imaginaires et il veut les fuir. Il rit ou bien il crie. Il grince des dents, frappant, cherchant à mordre ceux que l'approchent; il se livre à toutes sortes de violences qu'on ne peut que difficilement réprimer. Et ce délire est lié avec une telle évidence à la congestion du cerveau que, quand celle-ci diminue, le délire s'apaise en proportion. Bellad. se place pour le délire à côté de Hyosciamus qui est un grand remède du délire. Mais ici le délire d'excitation alterne avec de l'abattement. *Avec Bel/ad. la violence prédomine, la stupeur étant l'exception; avec Hyosciamus, c'est juste le contraire: la stupeur avec marmottements domine, n'étant entrecoupée que de temps en temps par quelques accès de délire violent.* En outre, tandis que dans Bellad. la face est rouge, dans Hyosciamus elle est pâle, creusée; enfin, le malade d'Hyosciamus est faible et cette faiblesse va en s'accroissant; les accès de délire violent ne peuvent pas durer longtemps à cause de la faiblesse; il n'en est ainsi ni dans Bellad., ni dans Stramonium: au début, le malade d'Hyosciamus peut avoir un délire violent survenant par accès, mais par la suite les accès s'espacent tandis que le délire devient plus doux; la stupeur et l'abattement augmentent rapidement jusqu'à l'inconscience totale, à tel point qu'il est parfois difficile de choisir entre lui et Opium. Stramonium, qui est avec Bellad. et Hyosc. un des trois remèdes que Nash appelle le "trio du délire", est par dessus tout *le remède du grand délire*, ne différant des deux autres que par l'intensité de ce symptôme. Il a une fureur délirante qui peut être terrible et plus que les autres, il est *extrêmement loquace*. Nous dirons, en matière de comparaison, que Hyosciamus est le plus intensément stupide, Stramonium se jette de côté et d'autre, se couchant en travers, en long, et surtout soulevant

brusquement la tête, par mouvements saccadés, de dessus l'oreiller, plusieurs fois de suite; enfin, comme Bellad., il a le désir de s'échapper et de fuir (Nash).

La force vitale chez Belladonna, se soulève d'un bloc, elle vide les extrémités et monte en flèche au plus haut qu'elle peut. Au niveau de l'extrémité céphalique, les yeux rougissent, les vaisseaux rougeoient, le visage flambe. Se dégagent en haut, un territoire en surchauffe et, en bas, un territoire en souffrance.

Inflammation congestive de tous les organes ou d'une région quelconque de l'organisme.

Dans les états inflammatoires localisés, Bellad. est, à la première période, le remède indiqué. Dans quelque région qu'elle apparaisse, tête, gorge, sein, peau, etc., si l'attaque est soudaine, l'évolution rapide, la région malade, rouge, douloureuse, battante, Bellad. est le premier remède auquel il faut penser.

Belladonna correspond exactement à la cardite inflammatoire (rougeur, chaleur, tumeur et douleur). Notons seulement le caractère soudain de l'attaque et la douleur brûlante et battante. Ainsi, le territoire envahi se soulève, brûle et bat la mesure des effluves montantes.

Les symptômes apparaissent et disparaissent brusquement.

Les symptômes qui indiquent Bellad. sont aigus, soudains et violents. le remède est spécialement indiqué dans les cas où la rapidité, la soudaineté de toute sensation, de tout symptôme prédominent. les maladies de Bellad. surviennent brusquement, tout d'un coup, ont un cours aigu d'une grande violence, et cèdent subitement (Kent).

C'est logique et cela illustre le soulèvement d'un seul tenant de la force montante puis son déclin d'un seul tenant aussi. D'où le caractère battant des congestions.

Hyperesthésies.

Le système sensoriel est violemment excité et l'irritabilité nerveuse excessive se dégage peut-être comme un des traits peut-être les plus proéminents de Bellad. en contraste avec Opium par exemple qui, au contraire, prive le sujet de toute sensibilité. Plus il y a de congestion dans Bellad., plus il y a d'excitabilité, tandis qu'au contraire, plus il y a de congestion dans Opium, moins il y a d'excitabilité.

Le sujet est hypersensible à tous les bruits; s'il est assez malade pour être au lit, un simple craquement au plancher ou de son lit aggrave ses maux; il est hypersensible à la palpation, au simple contact de la main, à l'air froid: il est tellement sensible à ce dernier qu'il exige que la porte et les fenêtres soient bien fermées, hermétiquement closes.

Bellad. a d'autre part une *excitabilité réactive intense*, une réaction très rapide et très violente aux médicaments. Tandis que dans beaucoup de remèdes ce pouvoir de réaction de l'organisme envers eux est étrangement ralenti, il est dans Bellad. intensément réalisé, comme aussi dans Nux vomica, Zincum, et aussi Cuprum. Ce dernier est sensible partout: la peau, les verrues, etc. sont sensibles, et dans sa réaction également, il est tellement hypersensible que lorsqu'il est indiqué, les autres médicaments qui ne couvrent que partiellement le cas n'agissent pas parce que le sujet est tellement hypersensible que la moindre chose contrecarre leur action; la dose la plus petite, la plus douce, aggrave; les odeurs aggravent; les remèdes bien choisis aggravent au lieu de guérir; Cuprum diminue cette hypersensibilité et, après lui, les remèdes indiqués agissent d'une manière curative et longue (Kent).

Autant la force active est vigoureuse, excessive, maximale autant la force réactive est affaiblie, endolorie, hypersensible. Il y a ainsi exacerbation :

- de la force active avec surchauffe extrême de tous les secteurs de l'inflammation : tumeur, chaleur, rougeur et douleur.

- de la force réactive avec hypersensibilité extrême de tous les secteurs de la sensibilité : bruits, odorat, toucher, vue et goût.

Les douleurs surviennent brusquement et disparaissent d'une manière aussi soudaine.

Elles sont *lancinantes, brûlantes, filantes, changeantes*; elles sont aggravées par la lumière et le bruit, par le plus léger ébranlement, par le contact, par la position couchée, tandis qu'elles sont améliorées par la position assise et le repos.

Cette brusquerie dans l'apparition et dans la disparition des douleurs fait penser à Carbolic. acid., Kali bichro., Magn. phos., Strychninum, etc.

Au contraire, Platina, Stannum, Chamomilla, Lycopod., Palladium, Veratrum alb. ont des douleurs qui apparaissent et disparaissent progressivement.

Les douleurs, comme les autres symptômes, viennent et partent brusquement en raison du rapport de proportionnalité entre la force active et la force réactive, tendues à l'extrême : lorsque l'une agit à fond, l'autre cède totalement, puis celle-ci agit à fond et l'autre cède totalement en un rythme rapide, brusque, extrême comme il en est de deux forces opposées jusqu'aux limites de la rupture.

Spasmes

Une particularité de Bellad. est le pouvoir *d'exciter la contraction des fibres circulaires des vaisseaux sanguins, des sphincters*, etc. Cela se manifeste par une contraction de la gorge aggravée quand il avale des liquides; par la constriction du sphincter anal qui, avec le ténesme et une sensation de pression dans le rectum, suggère le remède dans certains cas de dysenterie; par la constriction spasmodique du col retardant le travail; par le besoin fréquent et inefficace d'uriner ou suivi d'une miction peu abondante, etc. (Farrington). Spasmes généraux et locaux, spasmes des fibres circulaires des petits canaux de l'organisme;

spasmes du cholédoque et du cystique arrêtant à ce niveau un calcul biliaire: le canal serait assez large pour le laisser passer, mais l'irritation qu'il cause provoque un spasme des fibres circulaires des voies biliaires et il ne peut progresser; on donne une dose de Bellad. et le spasme disparaît, la douleur cède, et en peu d'instant, il n'y a plus de colique hépatique; dans les cas où se présente de la sorte l'horrible douleur de la colique hépatique, même si les autres symptômes ne sont pas exactement ceux du remède, c'est Bellad. qu'il faut donner d'abord; de même dans les cas de colique néphrétique; spasmes constrictifs, contractions spasmodiques dans n'importe quelle partie du corps: le sujet ressent à ce niveau une sensation analogue à une constriction produite avec les doigts : cela peut être ressenti dans la matrice, dans le foie, à la gorge, au cerveau, etc. ; secousses et contractions musculaires sont un fort trait de Bellad. (Kent).

Les spasmes vigoureux sont à la force réactive ce que les tuméfactions exacerbées sont à la force active. Autant, la force montante se déploie en haut, soulève et gonfle les tissus, autant la force sensible se contracte en bas, étreint et resserre les sphincters. L'image est celle ci : lorsque un tissu est congestionné, il augmente de volume, s'étale et prend de la place, il devient tuméfaction grandissante qui se "remplie" par des effluves venant par en dessous et montant au plus haut possible . Et c'est justement contre cette intumescence grandissante que se déploient les spasmes, ils s'agitent ici et là, resserrent partout les "boulons" au pied des tuméfactions pour empêcher qu'elles ne se "remplissent" encore plus. Les boulons sont représentés ici par les sphincters. Pourquoi les sphincters? Parce qu'ils siègent précisément au bas d'organes qui incarnent exactement une tuméfaction : anus sur l'ampoule rectale, col sous l'utérus, sphincters des canaux biliaires sous la vésicule, etc. Jamais de hasard en homéopathie.

Génie du remède

Le génie de Belladonna associe deux forces extrêmes à la fois antagonistes et complémentaires :

- L'une surchauffe à l'extrême de larges étendues d'organes, les gonfle en hauteur et s'y déploie par des élancements de rougeur, douleur, chaleur. L'autre étreint à l'extrême des petites trouées d'organes, les serre à l'intérieur et déploie l'alerte sur tous les organes des sens.

- L'une enflamme les tissus à l'excès en s'infiltrant par assauts successifs à travers des trouées virtuelles. L'autre hurle sa sensibilité à l'excès en fermant les trouées virtuelles, par spasmes répétés.

- L'une agit sur de grandes surfaces et sur des organes pleins. L'autre agit sur des endroits localisés et sur des endroits creux.

- L'une agit dans le sens vertical, l'autre agit dans le sens horizontal.

- L'une, la force montante, soulève le bas vers le haut, l'autre, la force constrictive, ramène le haut vers le bas.

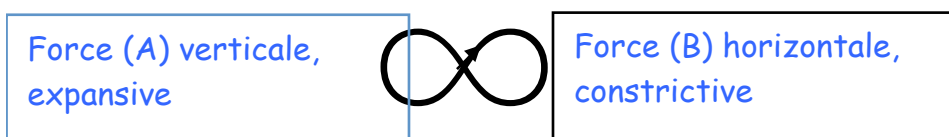
- Et enfin ceci qui semble paradoxal mais qui est parfaitement juste, l'une, la force constrictive, est prépondérante pendant la phase ascendante, l'autre, la force ascendante, est prépondérante pendant la phase constrictive ce qui explique que Belladonna soit aggravé en étant couché à l'horizontal, (la force montante Yang est exacerbée par une modalité Yin pendant sa phase dominante) et qu'il est amélioré debout (la force ascendante Yang est renforcée par une modalité Yang pendant sa phase récessive Yin et donc un équilibre Yin/ Yang s'établit). L'interversion de la prépondérance entre le bas et le haut soutient, in extremis, un équilibre tendu à l'extrême.

Au total, le génie de Belladonna associe :

- une force (A), montante, verticale, congestive, expansive, hyperinflammante et,

- une force (B), localisée, horizontale, constrictive, étreignante, hypersensibilisante.

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



Modalités

Latéralité droite

Cette latéralité est celle de la force montante, du Yang inflammatoire, elle est logiquement dominante chez Belladonna.

Aggravation

- par le toucher, et le moindre contact, le bruit, les secousses, le courant d'air (il faut noter que les refroidissements par le temps vif et sec développent souvent des malaises correspondant à Bellad. Une spécialité causale de ce remède est l'action du froid portant d'abord sur la tête; par exemple: des troubles surviennent après s'être fait couper les cheveux (Kent) ;

- par la lumière brillante, en étant couché horizontalement;

- par les boissons;

- l'après-midi;

- par le mouvement: Bellad. a l'aggravation par le mouvement et l'amélioration par le repos presque aussi marqués que Bryone. Les deux ont une grande aversion pour le mouvement quel qu'il soit et un égal désir de rester tranquille. Bellad. est si sensible au mouvement que celui de parler simplement lui est aussi pénible que la résonance de la voie lui est désagréable. " J'ai vu des femmes avec une inflammation de l'utérus ou des ovaires ou de l'intestin, se priver de parler parce que leur voix produisait un écho douloureux dans la région malade; ceci montre le point extrême de l'hypersensibilité de Bellad. au bruit" (Kent).

Elles traduisent l'aggravation concomitante de la force (A) et de la force (B) lors d'une situation ou lors d'une période qui entraîne un sommet d'exacerbation inflammatoire. Ainsi au sommet du jour et en début d'après midi, il y a forte inflammation et donc forte sensibilité (au bruit, au toucher...) ; ainsi au coucher horizontal, il y a, par réciprocité, exacerbation de la force (A) et donc aggravation de (A) et (B) ; ainsi encore, parce que le mouvement renforce la force (A), il entraîne, par réciprocité, une aggravation, dans les secteurs (A) et (B) ; et enfin les boissons abusives alourdissent, tassent et donc appellent une réplique des forces montantes.

Amélioration

- par le repos, en étant debout ou assis, droit, par les applications froides, dans une chambre chaude.

Elles traduisent l'amélioration concomitante des forces (A) et (B) lors d'une situation ou lors d'une caractéristique qui entraîne un apaisement de la force inflammatoire. Ainsi le repos, les applications froides apaisent les montées inflammatoires et donc aussi les secteurs (A) et (B) du génie ; ainsi encore la position verticale sans bouger n'exacerbe pas la force (A) montante et donc n'agit sur aucun secteur et amène une amélioration ; ainsi enfin une chambre chaude qui ne pousse pas à la relance de l'activité inflammatoire, laisse un léger répit.

Symptômes mentaux

Ce sont ceux qu'on observe dans les fièvres intenses, dans la manie, dans le délire; l'excitation les parcourt d'un bout à l'autre et également la violence; ils sont toujours actifs,

jamais passifs. Il devient *sauvage, frappant, mordant, déchirant ce qui est à portée de sa main, faisant des choses extraordinaires, étranges, inattendues; il est dans un état de grande excitation.*

Ces symptômes mentaux survenant pendant la fièvre sont très souvent améliorés en mangeant un peu de nourriture légère; cela n'est pas général dans Bellad. mais c'est ici un trait marquant (Kent).

Délire désordonné, furieux, insensé; délire avec visions, hallucinations, cris perçants et désir de fuir, de s'échapper. Il a peur de choses imaginaires, il est plein d'hallucinations, il voit des fantômes, d'horribles choses; il a des rêves angoissants, des cauchemars; il voit dans ses rêves les choses dont il parle, dont il est occupé. *Anxiété, peurs* de choses extraordinaires; quand le malade sort de ces crises de délire, la peur est peinte sur son visage; il est plein d'angoisse.

Ce délire peut survenir en dehors d'un accès de fièvre. Il peut prendre la forme de *manie aiguë*: le malade mord sa cuillère, aboie comme un chien, fait toute sorte d'actes violents et finalement il faudra lui mettre la camisole de force. Rage, furie, rugissements. En même temps, la figure est rouge et la peau est brûlante tandis que les mains et les pieds sont froids: tout le sang semble s'être porté à la tête. Aversion pour le bruit, la société, la lumière; il est mieux dans l'obscurité. Parfois, ces attaques de violence sont entrecoupées de périodes de calme. D'autre part, la manie peut avoir une allure moins violente, le malade reste assis dans son lit ou couché, mais déchire ses draps et casse tout ce qui se trouve à portée de sa main (Kent).

Stupeur; elle se rencontre spécialement chez les petits enfants et elle va avec la congestion du cerveau; les pupilles sont dilatées, la peau est sèche et chaude, la figure est rouge; au cou, les carotides battent violemment; finalement, l'enfant devient pâle tandis que la stupeur augmente; les muscles du cou sont contractés, tirant la tête en arrière, tête qu'il roule à droite et à gauche dans son oreiller; le regard est fixe, les pupilles sont dilatées : cela est associé à de la *méningite*, à une *congestion méningée* ou *cérébrale* dans le cours d'une fièvre scarlatine, etc. (Farrington). (Pour les remèdes de la méningite, voir Apis).

Tendance au suicide par submersion.

La force (A) embrase le psychisme et le soulève au delà de ses frontières habituelles, le porte à l'incandescence, le délire et le sujet Belladonna délire, hallucine et se perd dans des visions angoissantes ou dans une gestuelle incontrôlée.

La force (B) retient le psychisme dans une *stupeur paralysante* ou alors le pousse au delà des frontières souterraines avec désir d'en finir par noyade.

Ainsi comme pour le corps, l'une le pousse sur des hauteurs hallucinantes du psychisme, l'autre l'étreint en bas dans les abîmes du psychisme.

Sommeil

Le sommeil de Bellad. est un *sommeil congestif, un état de stupeur plein de rêves et d'agitation.* Il a sommeil et il ne peut s'endormir; il a des tressaillements et des sursauts en fermant les yeux et en s'endormant.

Pendant son sommeil, il est agité, sursaute, tressaille comme s'il était effrayé; il a des rêves agités, des cauchemars et il s'éveille brusquement, terrifié par un horrible songe; ou bien, en dormant, il parle et il continue à parler plus vite et plus haut, ou bien il gémit ou pousse de véritables cris. Il peut avoir un vrai délire pendant son sommeil. Pendant son

sommeil, la tête devient chaude et les pieds se refroidissent. Il dort avec les mains sous la tête (Arsenic. Platina) (Bœericke), le battement de ses artères le tient éveillé.

En plein sommeil *horizontal (B)*, le sujet est *soulevé par des tressaillements musculaires (A)* ou par des rêves agités. Pendant cette période le génie écrit ses contreparties sur le corps ; le chaud en haut (A), le froid en bas (B).

Tête

Hypersensibilité du cuir chevelu. Nous la remarquons surtout chez la femme : alors, les cheveux pendent en désordre et elle ne peut les coiffer, ne pouvant pas supporter de les brosser ou d'y passer un peigne; il lui semble que ses cheveux sont tirés. Mal de tête ou rhume après s'être fait couper les cheveux. les cheveux se fendent, sont secs et tombent (Kent).

Les maux viennent de la tête et vont de haut en bas : des douleurs au niveau des extrémités inférieures, des douleurs rhumatismales au niveau des articulations avec gonflement et rougeur marquée, viennent pour avoir eu la tête découverte ou exposée au froid ou après l'avoir mouillée. Cela produira des maux de tête ou d'autres symptômes ailleurs tels que ceux que nous venons de citer et qui déconcerteront si on ne connaît pas ce trait de Bellad. ; ils seront en général soulagés par le repos et aggravés par le mouvement, mais il y aura une sorte d'agitation avec des douleurs déchirantes depuis les hanches jusqu'aux pieds, ce qui tiendra le malade en mouvement tout le temps; au moment où il se repose les douleurs reviennent, déterminant des élancement de haut en bas, des douleurs déchirantes de haut en bas le long des nerfs; et cela provient d'une exposition de la tête au froid ou à l'humidité et non d'avoir eu les pieds mouillés par exemple. les troubles d'Aconit, au contraire, ou de Pulsat. viennent pour s'être mouillé les pieds ou exposé au froid, et vont de bas en haut, des pieds à la tête; Rhus aussi a des douleurs pour avoir été mouillé, mais elles siègent dans les régions mouillées" (Kent).

Mal de tête congestif; douleurs battantes et chaleur; sensation de plénitude, surtout au front, à l'occiput et aux tempes. Douleurs élançantes, lancinantes, en connexion avec la congestion du cerveau. Battements douloureux" comme produits par un marteau frappant l'intérieur du crâne, dit le malade, ou encore comme si il y avait à l'intérieur du crâne une plaie frappée par un marteau à chaque pulsation cardiaque". Quelquefois cela se calme quand il reste tranquille, mais se lever d'une chaise ou bouger un peu mettra le martellement douloureux en action.

Sensation douloureuse, expansive, comme si la tête s'élargissait; pression douloureuse dans la tête de dedans en dehors.

Douleurs aggravées à la lumière, au bruit, l'après-midi ou quand il est étendu, simplement en clignant les yeux, au courant d'air; elles sont soulagées par la station assise ou quelquefois en penchant la tête en arrière et cette amélioration persiste tant qu'il tient la tête ainsi; une pression superficielle, soudaine, brusque, l'aggrave, tandis qu'une pression profonde soulage.

Tous ces maux de tête sont améliorés par l'exposition au froid, en restant au froid la tête découverte; quelquefois aussi, après avoir eu les cheveux coupés (ce qui peut aussi les provoquer) (Kent).

Vertige; il tombe en arrière et à gauche. Simplement se retourner dans son lit, ou remuer la tête, ou simplement remuer les yeux lui donne un vertige; les objets paraissent tourner. *Vertige avec battements;* simplement tourner la tête augmente le vertige et les battements.

Il enfonce la tête dans l'oreiller et il la roule de côté et d'autre.

Toutes les caractéristiques répondent au génie avec parfois des précisions étonnantes :

- après avoir été saisie par le froid (B) ou avoir été mouillée, la partie haute appelle, par réciprocité, une action fulgurante de la force chaude et sèche (A).

- sous l'effet des forces montantes (A), la tête s'expande de dedans en dehors, comme un ballon que l'on gonfle.

- en cas de décollement (B) vertigineux en haut, à droite, il tombe, par réciprocité exactement ajustée, en bas, à gauche.

- il enfonce la tête dans l'oreiller pour montrer que, chez lui, le haut (A) est tiré vers en bas (B). Il roule sa tête d'un côté et de l'autre pour montrer le rapport d'égalité et d'équivalence entre les deux contreparties du génie.

Face

La face est rouge, chaude, gonflée, brillante, ou au contraire pâle et froide, ces aspects différents pouvant exister isolément et persister ainsi ou au contraire succéder l'un à l'autre en alternant ou successivement. La physionomie, avec ses paupières largement ouvertes, ses yeux hagards, son regard fixe, exprime l'anxiété, l'hébétude, la frayeur; le front est plissé, les yeux sont exorbités, le regard est brillant et audacieux; le faciès exprime la menace et la fureur; enfin, les traits peuvent se détendre et le faciès peut exprimer la gaîté (Kent).

Mouvements convulsifs des muscles de la face; les muscles, surtout ceux du côté droit, sont en proie à des convulsions plus ou moins profonde des traits, pouvant donner lieu à des grimaces, à du strabisme, à du trismus, à du mâchonnement en créant cet aspect spécial du faciès qu'on appelle "rire sardonique"; les paupières supérieures sont animées d'un tremblement, d'un frémissement continu tandis que les pupilles sont immobiles et dilatées; la parole est embarrassée, balbutiante, bredouillante et même impossible (Kent).

Les lèvres sont tuméfiées, brûlantes, sèches, gercées, surtout la lèvre supérieure.

Violentes douleurs à la face; douleurs battantes, déchirantes, pires du côté droit, où par le moindre bruit, s'accompagnant de beaucoup de chaleur, de battements des carotides et survenant après une exposition au froid.

Bellad. a également guéri des états paralytiques a frigore de la face, bien que ce soit Causticum le remède le plus généralement indiqué dans un tel cas.

Erysipèle de la face de couleur rouge brillant, devenant graduellement pourpre et accompagné d'une forte fièvre. Pour les symptômes de l'érysipèle, il faut comparer le remède à Lachesis, Apis, Rhus tox. et Euphorbium, etc.

Inflammation et gonflement des parotides.

La face passe de la pâleur (B) à la rougeur (A) et vice-versa, d'un secteur du génie à l'autre contrepartie. Telle couleur occupe tout le visage puis telle autre prend le relais marquant de la sorte le caractère entier, total, extrême de chaque phase du génie.

La force montante (A) bâtit son plein avec toute la cardite inflammatoire, avec tous les débordements physiques et psychiques (mouvements convulsifs, frayeur, anxiété...).

La force étreignante (B) s'exerce aussi avec son cortège hyperesthésique (au bruit, au toucher...).

Yeux

C'est la *congestion intense* qui nous guide vers Bellad. dans les affections de l'œil et la même remarque s'applique également aux névralgies dans et autour de l'œil.

Etat inflammatoire des yeux; inflammation des paupières et de toutes les parties du globe oculaire avec rougeur, chaleur, brûlure, battements, tuméfaction, larmoiement, douleurs violentes, tous ces symptômes étant pires par le mouvement et la lumière; photophobie intense (Kent).

Les yeux donnent au malade la sensation d'être gonflés et exorbités (Bœericke).

Strabisme survenant brusquement dans la congestion du cerveau.

Dilatation pupillaire; regard fixe, brillant. Bellad. dilate les paupières en *agissant sur le sympathique*; Gelsemium produit le même résultat en paralysant la Ille paire crânienne; Physostigma au contraire contracte la pupille (Farrington).

Illusions d'optiques; désordres étranges dans le champ visuel; éclairs, tremblements lumineux devant les yeux; diplopie, les objets lui semblent doubles ou renversés; quand il lit, les lignes semblent se chevaucher.

D'une part, *cardite inflammatoire montante et hallucinations visuelles, éclairs, tremblements (secteur A)* ; d'autre part, *constrictions, spasmes, strabismes et hypersensibilité à la lumière (secteur B)*...

Oreilles

Nous pourrions avoir la douleur, l'hypersensibilité, la rougeur, l'enflure, tous les états congestifs de Bellad., mais ils arrivent rarement à la suppuration.

Enflure (A) et hyperesthésie (B), le génie en deux mots.

Appareil digestif

Bouche

Comme toutes les muqueuses de Bellad., celle de la bouche est *rouge et très sèche. Sécheresse de la bouche avec soif intense tantôt pour de grandes quantités d'eau, tantôt pour très peu d'eau à la fois et souvent*, simplement pour humecter sans cesse la bouche, comme Arsenic. alb. ; c'est un trait commun à Arsenic. et à Bellad. de vouloir de l'eau peu et souvent, juste assez pour humecter la langue, la bouche et la gorge qui sont parcheminées.

La langue a un aspect particulier: elle est rouge et ses papilles saillantes et enflammées lui donnent l'aspect d'une fraise: cette langue fraisée est caractéristique de Bellad. Ces papilles proéminentes peuvent faire penser d'autre part à Argent. nitr. qui a, en outre, la pointe de la langue rouge et douloureuse; à Terebenthina dont la langue a également les papilles proéminentes et en plus une sensation de brûlure à la pointe; Ptelea qui, en plus de sa langue aux papilles proéminentes, a, dans la bouche, un excès de salive et un goût très amer.

La langue de Bellad. peut cependant présenter d'autres symptômes: *Raie rouge dans le milieu de la langue, plus large vers la pointe; langue blanche avec les bords rouges; délicate fourrure épaisse d'un blanc de lait, sur toute la langue, dans les maladies du cerveau.*

Faiblesse paralytique de la langue; tremblement de la langue quand il la tire. Langue enflée, douloureuse, avec bégaiement (Stramonium).

Douleurs battantes dans les dents, survenant par accès, le soir, la nuit, ou après les repas; le contact et le grand air aggravent les douleurs.

Abcès des gencives.

Pour la force congestive (A) : sécheresse, enflure, absence de soif, papilles saillantes, raie rouge sur la langue surtout au bout (le sommet), accès battants...

Pour la force (B) étreignante : soif par de grandes quantités, langue blanche, faiblesse paralytique...

Pharynx et œsophage

Le pharynx est un des points d'attaque prédominant du remède: gorge sèche, enflammée, d'un rouge brillant ou rouge foncé, pire du côté droit.

Amygdales enflées, déglutition difficile surtout pour les liquides; grande douleur en avalant au niveau des amygdales et aussi des parties enflammées environnantes; sensation de grosse boule dans la gorge produite par la tuméfaction des amygdales; désir continuel d'avalier; les muscles de la déglutition sont très sensibles.

Ces symptômes nous montrent que Bellad. se place en tête de la liste des médicaments de l'*amygdalite*. Le remède dépasse en effet, ici, de beaucoup en valeur thérapeutique, Apis, parce qu'il attaque le parenchyme de l'organe, tandis que l'inflammation d'Apis est plus superficielle, n'intéressant que la muqueuse (Farrington), (voir Baryta carb.).

Spasmes de la gorge; spasmes et sensation de sécheresse de la muqueuse de l'œsophage qui donne l'impression d'être contracté. Le pharynx et le larynx sont très souvent dans un état de spasme tant à cause de l'extrême sécheresse de la muqueuse que de l'extrême sensibilité des nerfs de la région. Constriction spasmodique de la gorge et de l'œsophage; sensation de constriction comme par une étreinte de la main. Cette sensation de constriction qui accompagne surtout le mal de gorge, survient quand le malade avale des aliments solides aussi bien et surtout lorsqu'il prend des liquides; elle forcera la bouchée ou la gorgée à remonter dans le nez; étouffements, spasmes et rejet de la nourriture par le nez. Quelques médicaments ont un symptôme semblable, mais qui est la conséquence d'un état paralytique des muscles de la déglutition, et la constriction spasmodique inflammatoire de Bellad. n'a rien de commun avec ce que nous rencontrons dans *Gelsemium* et *Lachesis* chez lesquels cela est la manifestation d'un état paralytique post-diphthérique, ou dans *Alumina* chez lequel le spasme de l'œsophage s'installe lentement, progressivement, et non tout à coup comme dans Bellad. (Kent).

En gros, il y a les tuméfactions amygdaliennes avec rougeur, chaleur, douleur (force A), etc., et aussi les spasmes avec immobilité et hyperesthésie (force B).

Estomac

Le malade *n'a pas envie de manger* et il a un *dégoût* surtout marqué *pour le lait et la viande*, aussi pour le café et quelquefois les acides, bien qu'il ait une grande envie de citron et que la limonade convienne quelquefois (Kent).

Grande soif avec violente envie d'eau froide. Il désire boire des choses qui ne sont pas tolérées en bonne santé.

Hoquet. Nausées. Douleurs crampoides à l'épigastre après le repas, douleurs spasmodiques; constriction; effort pour vomir à vide; douleur à l'estomac s'étendant à l'épine dorsale (Kent).

Nous trouvons à l'estomac, comme dans l'intestin, des états inflammatoires qui peuvent être groupés dans le tableau symptomatique suivant: douleur, brûlure, détresse, distension, sensibilité au moindre bruit, à un simple craquement, au plus léger mouvement, à la moindre pression (Kent).

Dégoût pour les aliments complets, *proliférants (A)* comme la viande et lait mais désir d'eau *étale (B)*, d'eau horizontale.

Par ailleurs brûlures et distensions (force A) ; constrictions et hyperesthésies (force B).

Abdomen

Distension, tension, gonflement, principalement du côlon transverse qui fait saillie en bourrelet; chaleur; douleurs violentes spasmodiques, comme si l'intestin était étreint par une main; aggravation par la pression, par le moindre choc; douleurs piquantes, élançantes, atroces, comme si les intestins étaient serrés et griffés avec des ongles. *Points douloureux dans le côté gauche de l'abdomen quand il tousse, quand il éternue ou quand on le palpe; extrême sensibilité au toucher*, même au simple effleurage des draps (Lachesis). Grande douleur dans la région iléo-cæcale; il ne peut supporter le plus léger contact, même celui des draps de lit; il Ya des cas où Bellad. s'est montré le remède entre tous pour l'*appendicite*.

Violentes coliques chez les enfants; douleurs intenses soulagées seulement en pliant en avant (Colocynthis) avec la figure rouge, chaude; la mère trouve qu'en penchant l'enfant en avant sur sa main, la colique est soulagée: c'est comme Colocynthis, mais qui n'a pas la fièvre de Bellad., non plus que beaucoup de soif, sa douleur est localisée en une seule place et est soulagée en se penchant pour s'appuyer sur quelque chose de dur. Maintenant, la colique de Bellad. *peut être soulagée en se renversant en arrière* : elle ressemble alors à celle de Drosera (Kent).

Hémorroïdes très rouges, très enflammées, avec douleur brûlante, ne pouvant être touchées, même effleurées par quoi que ce soit, et à ce point sensibles que le malade doit garder les jambes écartés.

Prolapsus anal (Ignatia, Podophyl.).

Toujours les deux pôles du génie : chaleur, gonflements, élançements, *montée en puissance* de la force inflammatoire (A) et spasmes, griffes, coliques, *montée en puissance* de l'hyperesthésie (B).

Prolapsus anal atone pour signifier une tuméfaction (A) *maintenue silencieuse* (B) (les deux secteurs du génie sont représentés), hémorroïdes hypersensibles (B) pour la tuméfaction *criarde* (A) (les deux secteurs sont représentés aussi).

Selles

Selles rares, aqueuses, liquides, avec la face rouge, chaude, brûlante et les extrémités froides. Il y a beaucoup d'efforts mais la selle est peu importante.

Diarrhée de selles verdâtres, dysentériques, avec ténesme.

Abondantes ou rares mais toujours avec face rouge (A) et extrémités froides (B) pour signifier le génie.

Appareil urinaire

Intense irritation de la vessie et de l'urètre; besoin urgent d'uriner; l'urine tombe goutte à goutte et elle brûle intensément le long de l'urètre qui est très irrité. Bien entendu, cette irritation et cette congestion s'accompagnent d'une *violente hypersensibilité* marquée à la pression et des autres grandes caractéristiques du remède. *Ténesme vésical après la miction. Constriction douloureuse au col de la vessie.* Pressant besoin d'uriner, violent et soudain. Au moment du besoin d'uriner ou en dehors de lui, *spasme du col* de la vessie à la suite d'un choc ou par le froid, ou concordant avec de l'anxiété ou un dérangement mental (Kent).

Incontinence d'urine; il urine pendant qu'il dort et il mouille son lit; cauchemars provoquant des soubresauts et il mouille son lit. En s'endormant, il a des secousses et il mouille son lit. *L'urine s'échappe goutte à goutte continuellement;* émission involontaire d'urine qui s'échappe goutte à goutte quand le sujet est debout ou qu'il marche, ou simplement quand il remue; en prenant froid, ou en ayant un frisson, les femmes perdent leur urine comme Dulcam. ou comme Causticum. Mictions fréquentes et abondantes.

Sensation comme si un ver remuait dans la vessie.

Cet organe d'eau (B) retient autant qu'il peut le feu (A) en posant l'urine goutte à goutte, en mettant des spasmes ici et des constrictions là

(force B) mais les brûlures persistent, fument et lancent aussi loin que possible leurs très douloureuses flammes (force A).

L'incontinence totale d'uriner (B) réplique aux besoins urgents d'uriner (A), ce qui est une autre façon de marquer les deux pôles du génie.

Organes génitaux

Masculins

Il n'y a rien de bien caractéristique à noter ici (Kent). Signalons seulement une absence complète de désirs vénériens. Egalement parfois un écoulement de liquide prostatique.

Inflammation et élancements douloureux dans les bourses et les testicules.

Sueurs nocturnes au scrotum.

Le fait de ne rien trouver de caractéristique est justement fort instructif. Car, voilà un sujet qui pousse à l'extrême ses forces Yang, des forces montantes (A), embrasantes et ses organes génitaux, lieux de la masculinité Yang par excellence, restent muets. Pourquoi?

Parce que la contrepartie étreignante (B), par *réciprocité directe*, agit plus que de mesure sur ces parties génitales et leur impose un silence forcé. Ainsi sont symbolisées les deux contreparties du génie.

Féminins

Voici ce que Kent écrit à ce sujet : *"L'utérus et les ovaires sont congestionnés, douloureux au toucher, sensibles au moindre mouvement. Après chaque période menstruelle, l'utérus est un peu plus gros que normalement; il reste congestionné et la femme ressent, dans l'intervalle séparant deux périodes menstruelles, une sensation comme si elle avait ses règles"*.

"Le flux menstruel est copieux, abondant, généralement en avance; il peut y avoir beaucoup de caillots mélangés à du sang rouge vif".

"Mais le trait le plus frappant est l'hémorragie utérine: hémorragie utérine par congestion avec spasmes utérins et grande sensibilité utérine; l'utérus se contracte avec violence et d'une manière spasmodique. Grande sensibilité avec une hémorragie abondante de sang rouge vif, fluide, mêlé de caillots: c'est là la grande caractéristique de l'hémorragie utérine de Bellad. Ce remède ressemble beaucoup ici à Sabina : chez tous les deux, l'utérus se remplit de caillots, puis vient une contraction du muscle utérin, contraction douloureuse et semblable à une contraction du travail, qui expulse ces caillots; il s'écoule alors, en même temps et pendant un moment, une perte de sang liquide qui va cependant en diminuant progressivement, pour cesser enfin; mais l'utérus se remplit à nouveau de caillots, ce qui entraîne de nouvelles contractions douloureuses comme les précédentes pour expulser ce contenu utérin; puis il s'ensuit une hémorragie nouvelle de sang liquide, etc. Cette hémorragie s'accompagne d'une grande fatigue. Elle peut survenir sans aucune cause, ou être en connexion avec un avortement, ou toute autre raison. Les symptômes de l'hypersensibilité de Bellad. sont alors présents: hypersensibilité au toucher, au bruit, à un simple craquement du lit, etc., il y a une grande hypersensibilité morale, avec une grande excitation et un nervosisme extrême se manifestant non seulement quand elle est éveillée, mais aussi quand elle dort, le tout s'accompagnant souvent de fièvre; hémorragie avec état fébrile; mais d'ordinaire, l'hémorragie tient la place de la fièvre, ou quand elle apparaît elle soulage la fièvre".

" C'est aussi un grand remède pour l'hémorragie après l'accouchement et le sang est alors très chaud. Hémorragie avec contraction de l'utérus en sablier; il n'est pas rare, après l'accouchement, que le placenta soit retenu par le milieu, au moyen d'une contraction spasmodique de l'utérus qui prend alors la forme d'un sablier; cela s'accompagne d'une hémorragie abondante : Bellad. fait cesser cette contraction et la délivrance peut sortir en même temps que l'hémorragie s'arrête".

"Bellad. est riche en états spasmodiques, hémorragiques, d'irritation et d'hypersensibilité de l'utérus; la femme est très abattue et terrassée par la douleur. Il peut y avoir de violentes douleurs dans les ovaires, surtout au niveau de l'ovaire droit avec l'apparence de la menstruation. Douleurs dans la région pelvienne qui apparaissent et disparaissent brusquement. Hypertrophie de l'utérus qui est lourd, qui donne l'impression de vouloir sortir par la vulve; sensation de pression vers le bas comme si tous les viscères du petit bassin voulaient sortir par la vulve (Sepia, Lilium tigr., Moschus, Murex); grand endolorissement dans l'utérus avec sensation de pesanteur".

"Brûlure, élancements chaleur, dans les parties génitales externes et internes".

"Bellad. est utile chez les femmes rouges de figure, pléthoriques, vigoureuses, qui se sont mariées tard, qui deviennent enceintes et, quand le jour de la délivrance est arrivé, ont un tel spasme du muscle utérin, que la dilatation ne peut pas se faire; elles sont très congestionnées, elles ont trop chaud, elles sont dans un grand état d'agitation et d'hypersensibilité" (Kent).

Inflammations des seins avec coloration rouge, traînées rouges de lymphangite irradiant du mamelon, chaleur, douleurs battantes très vives, élancements, hypersensibilité; fièvre de lait. Il faut comparer ici Apis qui a de la fièvre sans soif, des douleurs piquantes

comme par des aiguilles rougies au feu et non battantes, et surtout l'aggravation par les applications chaudes tandis que les applications froides soulagent; Bryone, dont les seins pesants, chauds et douloureux, mais pâles, sont améliorés quand ils sont soutenus et par la pression; Phellandrium, qui a, en plus des symptômes de l'inflammation, des douleurs lancinantes le long des canaux galactophores entre deux tétées, et qui intéresse surtout le sein droit.

En tant que "tuméfactions organiques", l'utérus et les ovaires sont fort *congestionnés, inflammés, brûlants* d'une part (force A), et *spastiques, contractés, hypersensibles* d'autre part (force B).

L'hémorragie provoquée par les violentes contractions (partie B du génie) est faite de sang rutilant, fluide (partie A du génie).

Les seins aussi sont le siège d'une forte congestion (A) et d'hypersensibilité (B).

Appareil respiratoire

Nez

Sécheresse de la muqueuse du nez qui est rouge et gonflée.
Coryza avec mucus mélangé de sang.
Epistaxis avec rougeur congestive de la face.

La *protubérance nasale* (A) rougit, enfle et brûle. La *sécheresse* tient lieu d'*étreinte* dans les trop grandes fosses nasales (B).

Larynx

Sécheresse du larynx, comme de la trachée; grande sensation de sécheresse et d'inflammation. *Enrouement*; aphonie. *Inflammation du larynx avec étreinte spasmodique et étouffement*.

Larynx très douloureux avec sensation de corps étranger qui provoque de la toux. *Toux laryngée sèche, brève, chatouillante, pire la nuit*.

Dans ce goulet étroit, *aphonie, étreintes d'un côté* (force B) et *inflammation, sensation de tuméfaction de l'autre* (force A) signent le *génie*.

Bronches et poumons

Toux sèche, courte, chatouillante, surtout nocturne. Toux aboyante, courte, coqueluchoïde, avec douleurs à l'estomac et expectoration de sang.

Points douloureux dans la poitrine quand il tousse (Bryone, Phosphorus, Hep. suif., calc.).

Respiration oppressée, rapide, inégale. Expiration saccadée, bruyante et prolongée.

Les mouvements expiratoires dirigés vers le haut (force A) sont retenus par des points (B) (sortes de spasmes punctiformes) en bas. La toux est bien sûr aboyante, douloureuse d'une part (secteur A) et nocturne, courte (secteur B) d'autre part pour donner les deux versants du génie.

Appareil circulatoire

Palpitations violentes qui retentissent jusque dans la tête. *Battements des artères par tout le corps et en particulier dans les carotides.*

Pouls dur, plein et accéléré.

Veines très dilatées, gorgées de sang. Phlébite inflammatoire (Apis, Arsenic, Hamamelis, Lachesis, PuIsatilia).

Il va de soit que les battements cardiaques retentissent *en haut*, dans les carotides et que le pouls soit dur et puissant (force A). Il va de soi aussi que les veines se dilatent *en bas* et soient sensibles (force B).

Dos et extrémités

Douleur au niveau de la nuque comme si elle voulait se casser. Raideur de la nuque. Pression très douloureuse dans la région dorsale. Douleur et raideur dans les muscles des lombes, aggravées en étant assis ou couché sur le dos et améliorées en marchant lentement. lumbago avec douleurs dans les hanches et les cuisses.

Douleurs tiraillantes le long "des membres; spasmes; convulsions.

Douleurs rhumatismales changeantes. Articulations rouges, d'un rouge brillant, avec traînées rouges irradiant, et gonflées.

Douleurs de sciatique déchirantes, aiguës, apparaissant et disparaissant brusquement et évoluant par crises survenant surtout l'après-midi et dans la soirée jusqu'à minuit, en même temps que le malade est agité et a la face facilement congestionnée; il est hypersensible au moindre contact, même à celui des couvertures; il est aggravé par le moindre courant d'air, tandis qu'il est amélioré par la chaleur ou quand il se tient debout ou en laissant les jambes pendantes.

Bellad. est un remède surtout approprié à ceux qui sont très sensibles au froid, qui ne peuvent pas supporter d'être le moins du monde découverts, qui sont sensibles au moindre courant d'air ou même à l'air qu'agite le simple mouvement des couvertures et qui sont améliorés par la chaleur.

On retrouve les deux contreparties du génie avec les douleurs ébranlantes dans les parties hautes (secteur A) et les douleurs constrictives dans les parties basses (secteur B). Inutile d'insister sur les modalités ici et là.

Peau

Une action importante de Bellad. sur la peau est la formation, à ce niveau, d'abcès et de furoncles; le remède est indiqué par la violence des symptômes, par la rougeur brillante de la partie malade, les battements congestifs et la marche à la suppuration (II faut comparer ici : Hep. suif. calc., Mercure et Silicea).

Belladone cause, d'autre part, un *érythème rouge écarlate de la peau qui est lisse, d'un rouge vif* qui rappelle tout à fait le *rash scarlatineux* : la gorge est sensible et douloureuse, avec un gonflement rouge brillant de la muqueuse; les ganglions cervicaux sont engorgés; la langue a l'aspect d'une framboise grâce à ses papilles saillantes, et, si elle est chargée, elle l'est par un mince enduit blanc, à travers lequel les papilles élevées se montrent: c'est le tableau classique de la scarlatine. Apis diffère complètement de Bellad., il a une éruption rugueuse, tandis que celle de Bellad. est lisse et brillante; d'autre part, il a besoin d'être au froid, d'être découvert, tandis que Bellad. est mieux au chaud; enfin, il n'a pas soif tandis que Bellad. est très altéré. Arum triph. a une constante sensation de picotement dans la bouche tandis que, en même temps, les urines sont très rares, presque complètement supprimées; sur la face, qui est pâle, il y a seulement un rash dissimulé çà et là; enfin, la démangeaison des doigts, des orteils, du nez, des lèvres, conduit à penser au remède. Baptisia sera indiqué par l'état mental particulier qui fait que le malade cherche à rassembler sur son lit les morceaux de son corps qu'il croit en pièces; il n'y a pas de rash net, celui-ci étant très fruste; en outre, s'il demande de l'eau froide, dès que celle-ci s'est réchauffée dans l'estomac, il la vomit, comme Phosphorus. lachesis a beaucoup d'irritation cérébrale dont les symptômes rappellent ceux de Bellad., mais le malade est adynamique et l'intoxication morbide est profonde; les symptômes cérébraux ne vont pas autant que dans Bellad. vers un délire violent, et il y a plus de stupeur; d'autre part, le rash n'est pas rouge brillant comme dans Bellad., il est pâle, irrégulier, sortant mal, ou il est pourpre bleuâtre; enfin, la muqueuse du pharynx est d'une coloration pourpre sombre et les ganglions cervicaux ne sont pas seuls hypertrophiés, mais aussi le tissu cellulaire environnant qui est enflammé et œdématisé. Rhus tox. a un rash miliaire qui ne rappelle pas celui de Bellad. ainsi que Bryone, Stramonium et Hyosciamus; Sulfur produit un érythème lisse comme celui de Bellad. et il peut être quelquefois indiqué au début de la maladie ou suivre Bellad. quand celui-ci échoue. Enfin, Calcarea ostrearum complète heureusement Bellad. dans la scarlatine, achevant de guérir ce que Bellad. n'a pu, parfois, que faire disparaître superficiellement (Farrington).

Etat érysipélateux de la peau de couleur tout à fait brillante avec gonflement rapide et prompt, envahissement du tissu cellulaire sous-jacent qui est infiltré, et il y a une tendance marquée à la suppuration, le tout s'accompagnant de l'irritation cérébrale de Bellad. qu'il ne faut pas confondre par ailleurs avec la métastase possible de la maladie au cerveau (Farrington).

Toujours les indices du génie avec les érythèmes écarlates en de larges surfaces (force A) et des boules serrées de pus en de petits endroits (force B).

Fièvre

Frisson initial avec froid général et pâleur de la face, suivi d'une chaleur intense, brûlante, avec face rouge, vultueuse, battements dans les tempes et les carotides, pouls fréquent, dur, fort, transpiration chaude, générale, mais surtout marquée à la face.

Fièvre sans soif.

Frisson initial pour marquer la dénudation énergétique (B) sous jacente (au pied des tissus) puis les vagues montantes (A) de fièvre.

Conclusion

Ici, je préfère céder la place à la superbe plume de Wilhelm Pelikan. Quelques extraits de son texte sur la Belladone montrent comment son génial regard visite cette plante et comment celle-ci lui livre son génie homéopathique : "...La zone que préfère la Belladone est celle, intermédiaire, de la demi-pénombre, où se rencontrent la clarté du jour et les ténèbres humides de la forêt : ce peut être une orée, une clairière, une coupe, pourvu que le sol contienne un humus sombre et que l'ombrage prédomine. Quand le soleil pénètre davantage et que les forces de l'obscurité abandonnent la plante, elle disparaît rapidement.

"Comme son habitat, la forme entière de la Belladone exprime un combat entre les forces lumineuses et les forces obscures. Éternellement plongé dans les ténèbres, son rhizome puissant émet, avec l'âge, plusieurs pieds. Le printemps en fait surgir les pousses ornées de grandes feuilles pétiolées, entières, ovales, à bords unis, aiguës au bout, les entraîne dans le royaume du "haut" jusqu'à ce qu'en automne, le royaume souterrain les reprenne. Une telle pousse croît vite et vigoureusement : on s'attend à la voir monter à hauteur d'homme ou même produire un arbre. Mais cette attente est vite déçue. La croissance stoppe brusquement. Qu'est-ce qui l'a freinée? Une fleur, qui s'est mise en travers du chemin, comme un obstacle insurmontable. Mais l'impulsion n'est que déviée : la plante atteint un mètre à peine, en hauteur, mais elle se répand en rameaux latéraux (généralement au nombre de trois), un peu comme un jet sur lequel on a posé le poing et qui dérive obliquement. Mais à partir de cet instant, la plante n'est la même. Ce qui s'est annoncé si tôt avec la première fleur s'est emparé de toute la croissance : les rameaux obliques ne peuvent échapper et nous voyons cette plante, constituée par une sorte d'entonnoir largement ouvert, prendre en réalité les caractères d'une inflorescence, mais d'une inflorescence très herbacée et munies de nombreuses feuilles (bractées). Au moment où la plante voulait se déployer dans toute sa force foliaire, elle a subi positivement l'agression du processus floral.

"De ce fait, les rameaux latéraux sont un singulier mélange de processus foliaires et de processus floraux enchevêtrés. On observe une disposition ternaire qui se répète régulièrement jusqu'à l'extrémité des rameaux : une petite feuille (bractée inférieure) qui appartient étroitement à la fleur, et tout près, mais de l'autre côté, une grande feuille couvrante (bractée supérieure) ; en réalité, cette

grande feuille est la bractée de la fleur précédente, située juste au-dessous, mais son pétiole, concrestant à la tige, s'est allongé en même temps que celui de la feuille a été transporté à un étage au-dessus. Cette grande feuille appartient donc plutôt à la pousse, et doit sa grandeur aux forces éthériques de celle-ci, tandis que la petite feuille appartient davantage à la fleur qu'elle accompagne, et dont les forces astrales ont manifestement amoindri la croissance.

"Les boutons à fleur sont tous placés sur la paroi intérieure de ce que nous avons appelé l'entonnoir et ils sont tous dressés à la verticale. Il faut le signaler expressément, car, autrement, on ne verrait pas bien l'intérêt de ce qui se passe ensuite. En s'épanouissant, la fleur accomplit un fort mouvement de rotation, cherchant l'ombre, se tournant vers le côté et vers le bas, rempart en quelque sorte jusque sous la grande feuille voisine, comme sous une ombrelle. *Elle fuit la lumière et succombe, de ce fait, à la pesanteur.* Les fleurs épanouies sont donc pendantes, en forme de gueule profonde; leur couleur est donc un jaune délavé, faible, luttant avec un obscur violet. Les Bourdons, ces "abeilles de la terre", viennent puiser son nectar. Ensuite se gonfle la "cerise empoisonnée" bien connue. Elle est, à maturité, d'un sombre violet, brillante, comparable à un oeil animal, et contient de nombreuses graines. Elle quitte l'ombre tutélaire et retourne, autant que possible, à la clarté du jour. Elle représente une apothéose des fleuves de colorants sombres, noirs-violet, qui ont imprégné la pousse, les rameaux et les fleurs. *Ainsi, toute cette plante est sensible à la confrontation de la lumière et de l'obscurité.* Ses feuilles sont, par leur structure anatomique, des feuilles de l'ombre, mais tout change en elles, dès qu'elles reçoivent plus de lumière. Les semences de la Belladone ont besoin, pour germer, de la lumière : dans une ombre profonde, elle ne lève qu'incomplètement.

"*Mais la Belladone se caractérise aussi par une confrontation entre les forces de l'eau et celles de l'air.* Ses racines, ses pousses, puisent avidement l'eau contenue dans l'humus forestier et la volatilisent. Cette "vaporisation" intense se révèle lorsqu'on coupe un rameau : très peu de temps après, il pend, tout ramolli. Sans arrêt, des impulsions de fanescence, venant de l'air, élément de l'astral, tentent de saisir la plante, mais sont contrebattues par de fraîches forces éthériques, liées à l'eau. Un processus vital plein de vigueur compense l'astralisation intense. C'est déjà ce que nous avons vu dans l'alliance, finalement réussie, du foliaire et du floral, après l'éruption prématurée du second. Nous retrouvons ce caractère dans le calice aux sépales très verts et persistants, qui composent comme une

soucoupe de verdure sur laquelle est posée la baie d'un noir violet. Vitalisation et dévitalisation combattent de cette manière..."². Et ainsi de suite sur plusieurs pages pour la Belladone et plusieurs livres pour notre plaisir.

Cas clinique

Cas simple s'il en est, la céphalée de Ornella 18 ans. Cette jeune étudiante souffre, au moins une fois par semaine, d'une forte congestion battante et chaude au front et sur les tempes, elle dit que le mal apparaît vite et disparaît lentement, qu'elle est aggravée à la veille des règles, par le bruit, par l'effort physique. Elle n'a pas noté de circonstances d'amélioration.

En modalisant : douleur apparaissant soudainement et disparaissant lentement (page 1553), douleur aggravée par le bruit (page 166), au front avant les règles (page 190), Belladonna sort seul. Bien sûr sans modaliser, on peut aussi penser à Belladonna sur le caractère élançant du mal et sur la forte chaleur de la tête. Mais, ce qui compte c'est surtout de comprendre pourquoi cette jeune étudiante souffre de ce type précis de céphalée. Là, seule une enquête approfondie peut apporter la réponse. Ainsi, j'apprends que les premières douleurs remontent à l'âge de 5 ans, que Ornella se rappelle n'avoir pas supporté la lumière des néons de la classe et de l'avoir dit à la maîtresse tellement c'était violent. Les parents sont alors venus la chercher, elle a eu des examens, des traitements, mais, sans amélioration nette puisque depuis lors, les crises sont là, vont et viennent selon les jours plus ou moins fortes, plus ou moins fréquentes, plus ou moins durables. J'apprends aussi que c'est le matin qu'elle souffre le plus, qu'elle a des brûlures dans les yeux et toujours cette photophobie. Et ainsi de suite, jusqu'à ceci qui donne la clef de tous les symptômes : Ornella est née à 9 heures du matin, par forceps, dans une salle très éclairée par scialytique. Voilà qui éclaire, puisque nous y sommes, les symptômes et leur lien avec le génie de Belladonna : chez Ornella, la cause princeps tient aux circonstances de l'accouchement (luminosité et forceps), la circonstance analogique propice pour revenir en surface est dans l'éclairage insupporté (les néons à l'âge de 5 ans), l'aggravation du matin vient de l'heure de naissance (9 heures du matin) et le caractère chaud et battant du mal relève de la compression affluente par forceps. Au total, un mal gravé le matin, au

² Pelikan Wilhelm : L'Homme et les Plantes Médicinales - Éditions du Centre Triade - Tome I, pages 185 à 188.

cours d'une forte luminosité, par une force montante (A) de sang dans la tête et par une force constrictive (B) localisée mais étreignante des forceps.

Belladonna en 7 CH à chaque crise a fini par abolir toutes les céphalées de la malade.